

# HORIZON PLURIEL

Bulletin de l'éducation pour la santé en Bretagne

## éditorial

numéro 1

Les outils  
pédagogiques

### sommaire

Éditorial	p.1
Regards	p.2
Horizon Finistère	p.3
Horizon Côtes-d'Armor	p.4-5
Horizon Ille-et-Vilaine	p.6-7
Les mots ont la parole	p.8-9
Pages et images	p.10-11
Polémique ?	p.11
Les actualités	p.12

*L'éducation par la peur,  
une campagne anti-tabac.*

Faisons fi du passé, ouvrons-nous à la modernité. La pensée archaïque - qui anime encore aujourd'hui les professionnels et les administrateurs du réseau breton - consistait à croire en l'éducation comme à un long et lent processus où chacun était amené à prendre en compte ses représentations du juste et du bien, à les confronter à celles des autres et à construire ensemble un monde commun où la santé était une des valeurs reconnues.

Aujourd'hui, cette confiance naïve en l'homme et son humanisation possible, ne tient pas face à la modernité qui se méfie de l'homme, le considère même comme potentiellement dangereux et incorrigible. La modernité affirme qu'on ne peut gouverner l'homme qu'en le bernant. Foin de l'éducation, place à la propagande. Il ne s'agit pas de dire le vrai. Il s'agit par l'angoisse et la terreur d'entraîner l'adhésion et de formater le comportement qui en découle : tu ne fumeras pas ! C'est le onzième commandement ! Nul ne s'est soucié du sort réservé aux dix premiers pour en ajouter un autre en pensant que lui au moins serait suivi.

Jouer sur la peur et croire en son efficacité, c'est faire fi de l'expérience humaine qui montre l'effet paralysant de ce type d'interpellation. Les mécanismes de défense et de refoulement protègent aisément de la peur. Devant l'horreur, on décroche, il n'y a plus d'abonné au numéro demandé.

Jouer sur la peur c'est décrédibiliser toute information. A force de crier au loup que pourrions-nous dire quand le loup sera vraiment présent ? Mais bien sûr, vous pensez que le loup est déjà là, et que la cigarette tue. C'est vrai, mais alors il faut vous en prendre aux multinationales, à leur arrogance et leur mauvaise foi. Attaquez-vous au produit, contrôlez-le. Faites votre travail de politique ! Ce n'est pas par hasard que certains groupes sont plus consommateurs que d'autres et il nous faut travailler à la compréhension de ce que fumer procure comme bien, si on veut avoir une chance de partager, avec les personnes concernées, nos savoirs sur les effets délétères de cet usage et construire avec eux une réponse appropriée.

Au lieu de cela vous vous laissez posséder par les communicants qui s'en prennent sans discernement aux fumeurs pour les stigmatiser : vous consommez du poison et vous empoisonnez ! En ce moment où chaque jour se déclinent les thématiques renforçant les sentiments d'insécurité, les mots ne sont pas innocents : « des traces d'acide cyanhydrique, de mercure, d'acétone et d'ammoniac », cette liste savante entraîne dans son sillage des images de mort. La santé est un capital, il faut investir dans la précaution et après, vous vivrez ! Et pourtant, il faudra bien mourir !

Concluons provisoirement avec Malherbe : « La vraie nuisance, la plus intolérable, la seule qui doit être absolument réprimée, est celle qui consiste à faire le bonheur des gens en accentuant leur peur de la maladie et de la mort, sans demander à chacun d'exercer ses choix personnels et de réaliser ses préférences ». Prendre cette maxime au sérieux risquerait de nous entraîner trop loin, de revenir à des valeurs complètement démodées, pour mémoire : la liberté, l'égalité, la fraternité ! Il ne faut pas exagérer, nous n'allons quand même pas fraterniser avec des fumeurs, qui ne peuvent pas être nos égaux, tant est grande leur faiblesse, et pas davantage être considérés comme libres, puisqu'ils osent prétendre que leur cigarette leur fait du bien.

Reconnaissons-le enfin, si le Bien de la santé peut se définir de l'extérieur par des experts, alors tous les moyens sont bons et nous savons par expérience ce que la propagande peut produire. Par contre s'il s'agit d'aider les groupes et les populations à s'approprier les informations disponibles pour construire des manières de vivre possibles pour eux, compatibles avec leurs conditions sociales, leur histoire et leurs valeurs, alors une éducation pour la santé est possible. C'est à quoi se dédie au jour le jour, le réseau breton des comités.

*Philippe Lecorps*

*Professeur à l'Ecole nationale de santé publique  
Président du CRES de Bretagne,*

*l'ensemble des salariés et des administrateurs  
des Comités bretons d'éducation pour la santé :  
CRES Bretagne, CODES Finistère, CODES Morbihan,  
CODES Côtes d'Armor, CODES Ille-et-Vilaine.*



## Pédago quoi ?

Que se cache-t-il donc derrière ce mot un peu barbare ou en tout cas pas très accessible... C'est ce que nous allons tenter de vous expliquer, nous, membres actifs de ce dispositif, existant depuis 1997 dans le département du Finistère et coordonné par le CODES 29.

**P** comme Plaisir de se retrouver entre professionnels d'horizons différents (santé scolaire, CPAM, CDPA, mission locale, service santé d'une mairie, DDEC,...) pour confronter nos opinions sur des outils pédagogiques ;

**E** comme Évaluer les objectifs et l'intérêt pédagogiques, les conditions d'utilisation, la qualité du contenu ou celle du support (cassette vidéo, CD-Rom, ou autre coffret,...) à l'aide d'une grille prédéfinie par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (ex-CFES) ;

**D** comme Débat : inutile de vous dire que nous ne sommes pas toujours d'accord sur la position à adopter vis-à-vis d'un outil (ses potentialités, sa pertinence, son intérêt,...). Ceci dit, jusqu'à présent nous avons toujours réussi à parvenir à un consensus ;

**A** comme Appartenir à un dispositif national d'analyse d'outils, géré par l'INPES et mis au service des professionnels médico-sociaux-éducatifs francophones (cf. rubrique «pédagothèque» du site de l'INPES : [www.inpes.sante.fr](http://www.inpes.sante.fr)) ;

**G** comme Groupes. L'un à Brest, l'autre à Quimper et ce, afin d'être plus présent dans ce dispositif et de favoriser la participation du plus grand nombre de professionnels finistériens ;

**O** comme Outils pédagogiques bien sûr, conçus en France ou à l'étranger, pertinents ou non, parfois surprenants ou déroutants ;

**T** comme Travail. S'approprier les outils en nécessite et ce n'est pas toujours simple !

**H** comme Heureuse surprise, de constater que les professionnels que nous sommes, arrivent encore à s'accorder un peu de temps pour un exercice commun en dehors de toute stratégie ;

**E** comme une certaine Éthique à défendre, pour justifier des choix que l'on fait de promouvoir ou non certains outils ;

**Q** comme Questions ? Si vous en avez, nous nous tenons à votre disposition avec plaisir !

**U** comme Utile. Si vous avez créé des outils que vous souhaitez voir valorisés et qui peuvent être analysés dans le cadre de la pédagothèque, faites-le nous savoir. Ce dispositif est au service de tous (la seule condition étant que votre outil soit commercialisé) ;

**E** comme... Et ...pourquoi pas vous ?

Enfin, si malgré ce petit exercice de style, vous n'avez toujours rien compris à ce dispositif, voici quelques lignes qui pourront peut-être vous éclairer :

Les objectifs de la pédagothèque visent à vous aider à réfléchir à la place des supports pédagogiques dans une démarche de promotion de la santé, à vous donner accès aux outils les plus appropriés pour une action éducative, à vous permettre de consulter l'analyse d'un outil que vous possédez ou que vous souhaitez acquérir.

En cinq mots : outils, analyse, conseil, expertise et échanges !

Texte rédigé par Christine Andro avec le total assentiment des membres des deux groupes d'analyse, à savoir, par ordre alphabétique :

Corinne Bonin - CDPA Quimper, Béatrice Breton - CDPA Brest, Didier Le Goff - CPAM Sud Finistère, Frédéric Loussouarn - Service santé publique de la mairie de Brest, Danièle Marc - Santé scolaire du Finistère, Pascale Pavageau de la DDEC et Yvonne Plouzenec - Mission locale de Brest.

### CONTACTS :

*Christine Andro*  
Documentaliste au CODES 29 (Quimper)  
tél : 02.98.95.10.20

*Céline Mesny*  
Documentaliste au CODES 29 (Brest)  
tél : 02.98.43.02.64

## Léa et l'air soufflent sur le Finistère

*Léa et l'air\**, outil de prévention globale destiné aux élèves du troisième cycle de l'école primaire (CE1, CM1 et CM2) a fait l'objet d'une action éducative menée dans des classes du département. L'air, élément indispensable à la vie a permis d'aborder avec les enfants plusieurs thèmes de santé tels que le tabac et plus largement les conduites addictives.

Yves Costiou, chargé de projet au Comité départemental d'éducation pour la santé du Finistère nous a confié son témoignage sur l'expérience menée dans son département.

Léa s'est en effet promené de Brest à Portsall en passant par Quimper, Landerneau et enfin Carhaix.

« L'action éducative a commencé véritablement au début de l'année 2001 grâce au partenariat très actif du secteur prévention de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie 29, de la sauvegarde de l'enfance et des enseignants.

Nous recevons actuellement les évaluations des actions qui se révèlent très positives. Nous avons noté la forte adhésion des enfants, des enseignants ainsi que celle des parents.

L'action centrée sur le débat propose de réfléchir sur plusieurs sujets :

« j'ai envie d'être grand, on me met à l'écart parce que je suis différent..., je ne trouve pas toujours quelqu'un à qui me confier... » ou bien encore « je n'ai pas toujours envie d'obéir aux règlements... ». Des débats qui favorisent à la fois le dialogue et l'écoute des enfants. Ils permettent surtout de répondre aux questions précises qu'ils posent sur leurs comportements mais aussi sur les produits, sur le sens des mots utilisés par les adultes. Pour un enfant, parler de respect de soi, d'autrui, voire de cancer, c'est en quelque sorte de la « réalité virtuelle ». Ces expressions lui semblent vides de sens si nous n'apportons pas des clefs pour les décoder.

Suite à ces séances, nous avons observé des changements de comportements lors des récréations. Les enfants exclus d'un groupe, victimes de maltraitance ou d'attouchements sexuels sont parvenus par la médiation à s'exprimer.

### *La démarche de prévention.*

Pour reprendre l'expression du Professeur Lowenstein, du centre Monte Cristo à Paris, on peut situer l'initialisation des comportements addictifs et de la consommation abusive de produits dans la « pathologie de la rencontre avec l'autre ».

Pour un adolescent en quête d'identité, la rencontre avec l'autre est source d'angoisse, de frustration. Le produit peut alors venir différer ou encore venir anesthésier ce sentiment.

Chaque personne rencontre au cours de sa vie des situations de rupture (passage de l'enfance à l'adolescence, de l'adolescence à l'âge adulte, changement de lieu de vie, perte d'emploi, séparation, perte d'un proche). Des moments qui peuvent contribuer au passage d'un mode de consommation à un autre, du non-usage à l'usage, de l'usage à l'usage abusif, et enfin de l'usage abusif à la dépendance. Pour la Mission interministérielle de la lutte contre les drogues et les toxicomanies, l'accompagnement des personnes dans ces phases de ruptures constitue une priorité.

### *La place de l'éducation pour la santé dans ce projet ?*

Il s'agit d'accompagner les enfants dans ce moment de rupture qu'est le passage du primaire au collège. Un moment déterminant qui marque aussi leur entrée dans la puberté.

La parole et l'échange suscités par les débats permettent de gérer l'angoisse présente ici et maintenant. Ils peuvent ainsi considérer la nécessité de communiquer afin d'envoyer plus sereinement leur future



vie collégienne. Cela est d'autant plus vrai que nous travaillons avec des enfants qui se trouvent à un âge où ils sont incapables de se projeter en avant, où l'adolescent de quinze ans fait figure de vieux. C'est la raison pour laquelle,

nous devons être pour eux de « vrais fossiles vivants ».

Ce qui se crée actuellement dans les établissements, c'est un projet à long terme, encore en expérimentation, privilégiant un cadre sécurisant d'expression et de confrontation à l'autre.

Aux vues des recommandations actuelles en matière de prévention (MILDT, INSERM...), il est important d'encourager et de soutenir ce type de démarche basée sur la promotion de la santé.

Ce type d'action permet notamment de se poser un certain nombre de questions à savoir comment gérer l'angoisse des enfants sans appréhender celle des parents ?...

Que faire des situations d'enfants que nous repérons en grande difficulté ?...

Comment inscrire ce processus dans le long terme ?...

L'outil *Léa et l'air* constitue une aide précieuse à l'action. Néanmoins, il ne peut être une fin en soi. Il faut d'abord penser l'action que l'on entend mener pour pouvoir ensuite penser la place de l'outil dans cette action ».

### **CONTACT :**

Yves Costiou, chargé de projet  
CODES 29 - Quimper  
Tél : 02 98 95 05 05

# Horizon Côtes d'Armor

## Léo se promène sur les chemins de la santé costarmoricains

Dans le département des Côtes d'Armor, Léo se déplace d'écoles en écoles. En chemin, il rencontre un grand nombre d'écoliers, de CM1 et CM2, et leur propose de découvrir les fonctions de l'eau mais aussi de réfléchir sur la peur, la honte ou bien encore sur le plaisir et la raison.

La promenade de *Léo et l'eau* a commencé en 1999 à l'initiative du Groupe santé de la commission départementale de prévention en milieu scolaire\*. L'objectif est de mettre en place un projet de prévention globale visant à rendre les enfants acteurs de leur santé physique et morale.

L'eau, fil conducteur de la mallette pédagogique *Léo et l'eau* éditée par l'Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé convient parfaitement puisqu'il permet d'aborder la santé de manière globale et positive. Dans le cadre des activités transdisciplinaires mises en œuvre, les écoliers ont tout à loisir de s'interroger sur l'origine de l'eau, son cycle, son traitement, ses diverses utilisations.

Le feu vert de l'Inspection Académique est donné, l'aventure de Léo peut commencer.

Avant d'aborder la phase «généralisation» au département, le coffret a été expérimenté pendant l'année scolaire 1998-1999 dans une classe volontaire de CM2. Cette phase d'expérimentation a permis aux professionnels de santé et aux enseignants de s'approprier l'outil et de l'adapter au mieux aux élèves des classes primaires (cours moyen).

Une condition sine qua non : l'équipe d'animation mobilisée doit être constituée d'un enseignant, d'un médecin, d'une infirmière ou bien encore d'un animateur de la Caisse Primaire.

Au cours de l'année scolaire 1999-2000, des stages ouverts aux professionnels ont été mis en place ainsi que des formations aux techniques d'animation, éléments indispensables à la conduite des débats qui constituent une part importante des animations du coffret.

Les chefs de projets \*\* insistent sur la nécessaire implication des enseignants entre chaque séance. Il est important d'instaurer une relation de confiance avec les enfants afin de favoriser leur expression.

Chaque séance commence par le rappel des règles du débat sur le respect de chacun. Une préparation qui peut se concrétiser par une mise en rond en se donnant la main ou par des exercices sur la respiration ou par un geste convivial : boire un verre d'eau.

Les corps et les esprits s'expriment au fur et à mesure des questions. Tous les enfants de la classe participent aux ateliers, cherchent des solutions ensemble afin d'améliorer les conditions d'hygiène dans les écoles. Les élèves d'une classe ont d'ailleurs rédigé un courrier destiné au maire afin de lui faire part des carences observées dans leur école.

Depuis 2000, ce sont environ 15 à 20 établissements par an qui reçoivent la visite de Léo.

Un questionnaire d'évaluation remis en fin d'année scolaire aux équipes d'animation permet de recueillir leurs impressions et perceptions.

Il est apparu que les méthodes actives impliquant les enfants s'avèrent plus performantes. La richesse des échanges repose sur les différents modes d'animation et sur la confiance qui s'instaure au fil des séances.

Le programme a pu s'enrichir de nouveaux ateliers. À titre d'exemple : l'hygiène corporelle a été abordée par le biais de la prépara-

tion fictive d'une valise en vue d'un voyage.

Les enfants posent alors un nombre impressionnant de questions, pourquoi ? comment ? qui ? quand ?...et Léo n'a pas fini d'y répondre, c'est la raison pour laquelle chaque année il reprend les *Chemins de la santé...*

\* Composition du groupe santé des Côtes d'Armor :

Caisse Primaire d'Assurance Maladie, Comité Départemental d'Éducation pour la Santé, Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales, Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, Inspection Académique, Parents d'élèves.

*Propos de Jacqueline Hellier-Grée-  
recueillis par Nadège Besnard*

### CONTACTS :

\*\* Dr. Annie Le Coz  
Médecin à l'Inspection Académique  
des Côtes d'Armor  
tél : 02 96 61 72 77  
ou 02 96 60 80 60

Jacqueline Hellier-Grée  
Responsable du secteur Éducation  
Pour la Santé, Caisse Primaire d'Assurance  
Maladie des Côtes d'Armor  
tél : 02 96 01 44 49



## Quand les calîns deviennent malins...

De la contraception, l'Association Départementale Information Jeunesse des Côtes d'Armor a souhaité en parler au public des classes de quatrième, de troisième et de seconde de son département. Pour y parvenir, elle a songé à construire un outil pédagogique, une forme de jeu de l'oie où le jeune progresse pas à pas, case après case, question après question.

Le plateau de jeu déploie ses magnifiques couleurs dès la sortie de son coffret de bois. Réalisé par six jeunes filles accompagnées d'une artiste plasticienne, ce véritable parcours initiatique rassemble les images et messages que leur a inspiré la vie amoureuse. Sans surprise, leur imagination les a conduits vers le dessin d'un couple enlacé qui rappelle le Baiser de Klimt.

Pourquoi concevoir un jeu sur le thème de la contraception dans ce département des Côtes d'Armor ?



L'ADIJ 22 et ses Points Information Jeunesse avec d'autres partenaires\* ont relayé une forte demande exprimée par les jeunes explique Christiane le Nozer, animatrice départementale de l'association. Une campagne nationale d'information sur la contraception a apporté des chiffres qui ont définitivement imposé l'idée de créer ce type d'outil : 220 000 interruptions volontaires de grossesse sont pratiquées par an pour 730 000 naissances.

Pour recueillir les questions, les animateurs des Points Information Jeunesse se sont rendus dans les collèges, foyers de jeunes et centres de formation. Les mots ne s'expriment pas facilement sur un thème tel que celui de la sexualité mais ils parviennent à s'écrire sur la feuille de papier.

A l'issue de cette étape, quelques 300 questions sont posées sur des thèmes tels que les moyens contraceptifs, le cycle féminin et le corps humain, la grossesse, les situations à risque et les MST, la relation amoureuse et enfin la sexualité.

Ce jeu, précise Christiane le Nozer, nécessite la présence de deux professionnels, d'un animateur de jeu, et d'un expert - médecin généraliste, infirmière, gynécologue, sage-femme, conseillère en Centre de planification.

Ses objectifs sont multiples\*\* :

« Apporter des informations précises aux questions des jeunes sur la contraception ;

Mettre l'accent sur la dimension affective des relations sexuelles et de la contraception ;

Libérer la parole et l'expression des jeunes en favorisant l'écoute et le dialogue par l'approche ludique ;

Faire émerger les idées reçues et les a priori sur la contraception, les MST, les relations de couple, la sexualité, la grossesse ;

Favoriser la mise en réseau des acteurs autour de la thématique ».

L'Institut rural et le collège de Plérin ont été les premiers à découvrir les « Câlins Malins » pendant sa phase de test. Depuis, d'autres établissements scolaires de Guingamp, Lannion ou La Roche Derrien l'utilisent régulièrement sans oublier les Centres de prévention sida et les Instituts médico-éducatifs du département.

Une découverte qui dépasse les frontières costarmoricaines puisque de nombreux établissements français et belges l'ont également commandé.

\*Mutualité, DDASS, Conseil Général, Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, Droits des femmes, Centres de planification

\*\* Extrait du guide de l'animateur

*Propos de Christiane le Nozer  
recueillis par Nadège Besnard*

*Câlins Malins est en vente à  
l'Adij des Côtes d'Armor, quai  
Chanoine-Guinard, 22190 Plérin  
Prix : 106 euros*

**CONTACT :**

*Christiane Le Nozer  
ADIJ 22  
tél : 02 96 33 37 36*

## « L'agenda de l'ado » est décidément « bien dans sa peau » !

En 1999, l'Union Régionale des Médecins Libéraux de Bretagne et le Rectorat de l'Académie de Rennes décident de formaliser leur partenariat au sein d'une convention visant à promouvoir la santé des jeunes.

C'est ainsi qu'est née l'idée de « l'agenda de l'ado...bien dans sa peau ».

Destiné à tous les élèves de troisième scolarisés en Bretagne, «l'agenda de l'ado » se veut être à la fois un instrument de dialogue et un outil pédagogique. Il s'inscrit dans la lignée des projets réalisés en milieu scolaire dans le cadre des rencontres éducatives organisées sur le thème de la santé et de la citoyenneté.

Pour sa construction, un groupe de collégiens a fixé les règles du jeu. Il a choisi les thématiques, les questions à traiter, les critères de forme pratique.

Plusieurs mois ont été nécessaires pour élaborer ce projet qui bien évidemment suppose des accords, des désaccords, des va-et-vient réguliers entre comité de rédaction, collègues témoins, experts (scientifiques, littéraires et techniques), partenaires financiers...

Sans oublier le passage entre les doigts agiles du dessinateur Loïc SCHVARTZ, élu par les collégiens pour illustrer l'agenda.

Au bout du compte, ce sont dix thématiques qui sont offertes à la réflexion des utilisateurs : stress, être soi-même, être ou paraître, maltraitance... Les collégiens peuvent aussi au gré des pages découvrir des perspectives pour « aller plus loin », se poser des questions sur eux-mêmes ou bien échanger avec des tiers.

À la rentrée de septembre 2000, 41 000 agendas ont été remis aux élèves des classes de troisième de la région.

L'évaluation menée à partir d'un échantillon de plus de 950 élèves,

600 parents, 150 enseignants et 200 médecins libéraux montrera que 61% des jeunes, dès cette première année, l'utilisent quotidiennement. Sont appréciées, outre la présentation et le ton, la crédibilité des informations et leur exploitation lors de discussions entre pairs ou en famille (cas de près de la moitié des adolescents questionnés).

Les mois et thèmes favoris sont : la préparation du brevet, la maltraitance et la sexualité.

Parmi les parents interrogés, 70% connaissent l'agenda de l'ado et 43% en ont profité pour commenter les pages consacrées aux règles « pour bien vivre ensemble » et à la sexualité.

Au cours de l'année 2000-2001, l'agenda a suscité chez un enseignant sur quatre l'idée de mettre en place un débat avec les élèves.

Enfin, 14% des médecins consultés ont été sollicités par des jeunes suite à la lecture de l'agenda et un sur trois en a parlé avec des parents de jeunes patients.

Fort de ces résultats encourageants, l'agenda de l'ado a été reconduit à la rentrée de septembre 2001. Sa mise à jour tient compte des remarques émises à propos de la première édition.

Le 23 octobre 2001, une évaluation a permis de mesurer dans 154 établissements, l'utilisation de l'agenda par 73% des élèves. Par ailleurs, elle a aussi pu montrer la volonté d'un établissement sur deux de programmer pour l'année scolaire en cours des actions éducatives autour de l'agenda.

La troisième édition 2002-2003 actuellement en cours d'impression verra son champ de diffusion élargi à tout ou partie de cinq autres régions souhaitant mener une action similaire : Poitou-Charentes, Basse-Normandie, Rhône-Alpes, Corse et Guadeloupe.

En ce qui concerne l'année scolaire 2003-2004, d'autres régions ont déjà manifesté le souhait d'être associées au projet.

En effet, la nouvelle mouture est dotée d'un cahier personnalisé par région. Les collégiens pourront ainsi trouver dans l'édition bretonne des pages d'informations consacrées à leur future vie lycéenne et d'autres

à la sécurité routière.

« L'agenda de l'ado » a reçu le label



d'outil de prévention des usages de substances psychoactives par la Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie.

Claire Maitrot

*L'agenda de l'ado 2001-2002 fait l'objet d'un partenariat avec les Conseils Généraux des Côtes d'Armor, du Finistère et d'Ille-et-Vilaine, la Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales et les DDASS, l'Union Régionale des Caisses d'Assurance Maladie, la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports, ainsi que la Mutualité de l'Ouest.*

#### CONTACTS :

Dr. Gilles Buisson

URMLB

tél : 02 99 30 36 45

Dr. Claire Maitrot

Rectorat - Service Médical de l'Académie

tél : 02 99 38 71 91

*Des informations sur l'Agenda de l'ado sont disponibles sur les sites internet de ses promoteurs :*

[www.urml-bretagne.com](http://www.urml-bretagne.com)

[www.ac-rennes.fr](http://www.ac-rennes.fr)

# Horizon Ille-et-Vilaine

## Accompagner les jeunes «vers la deuxième colline»

Le monstre, le robot, le totem, comment pourrait-on l'appeler cet étrange bonhomme qui domine son public du haut de ses 2 mètres 10 ? Pour l'instant, il n'a toujours pas de nom, mais l'outil pédagogique en lui-même s'intitule *vers la deuxième colline*, une expression issue d'un dictionnaire des symboles qui signifie l'adolescence.

Créé à l'initiative du Comité départemental de prévention de l'alcoolisme d'Ille-et-Vilaine (CDPA), le support entend impliquer les 15-25 ans dans une réflexion sur les dommages liés aux usages de substances psychoactives : alcool, tabac, produits illicites...

Le projet naît en 1999. Christine Charrier alors chargée de projet au CDPA, souhaite répondre aux demandes des professionnels qu'elle côtoie quotidiennement. Leurs attentes sont exprimées clairement : trouver un moyen d'échanger avec les jeunes sur ce sujet sensible que sont les drogues licites et illicites.

Afin d'amorcer la phase d'élaboration, le CDPA sollicite l'Union des mutuelles d'Ille-et-Vilaine (UMIV). Ensemble, les deux structures réfléchissent à la démarche à mettre en œuvre. Dans un premier temps, il est important, précisent Frédérique Desbordes (CDPA) et Véronique Le Pallec (UMIV), toutes deux chargées de projet, de tenir compte des besoins des professionnels mais aussi des attentes et demandes des jeunes afin de les positionner au centre de la démarche.

La conception de cet outil consiste d'une part, à s'interroger sur ce qui fait qu'un jeune est amené ou peut-être amené à consommer des substances psychoactives et de l'autre à analyser

un certain nombre de thématiques liées à ce public : la pré-adolescence ou la prise de risques par exemple.

Une longue session de recherche bibliographique et d'étude commence.

Parallèlement à ces lectures, un travail de photographie réalisé par Sylvie Legoupi, vient illustrer quelques thèmes choisis : la fête, la loi, le corps, les parents, les sensations, les difficultés, l'autonomie, l'amour, la culture, les expériences, les aides, le bien-être... Ensuite, se mettent en place des ateliers d'écriture qui donnent aux jeunes l'occasion de donner leurs avis sur les thèmes présentés au travers des photos. En effet, *vers la deuxième colline* se veut être avant tout un outil interactif, un support d'appropriation des jeunes.

Pas facile pour autant de dessiner les contours d'un tel support. Néanmoins, l'idée d'une colonne, d'un totem, s'impose rapidement au plasticien\* chargé de le construire. Son volume au final ressemble, pour les uns à une statue africaine, pour les autres à un humanoïde. Son corps est entièrement recouvert des photos et des textes réalisés en amont. Sa tête abrite un rétroprojecteur tandis que son bras télescopique s'étend pour accueillir les messages qui seront réalisés lors des sessions avec des jeunes accrochés à des pinces à linge, ...sans oublier ces drôles de cheveux qui se dressent telles des antennes multicolores sur le haut de son crâne.

L'étonnant personnage va pouvoir désormais emprunter le chemin des animations menées pour la plupart dans des établissements scolaires. Loué auprès du CDPA, il se présente sous la forme de pièces détachées réparties dans plusieurs mallettes. Au terme d'un montage de 30 à 45 minutes, le volume révèle toute sa grandeur au public.

Les professionnels du secteur éducatif, culturel, sportif, insertion ne sont pas forcément à l'aise sur ce

thème, néanmoins, ils bénéficient d'un guide pédagogique ainsi que des conseils d'un chargé de projet du CDPA qui les oriente dans leurs interventions.

Sur une période d'emprunt qui oscille d'une semaine à un mois, des ateliers sont organisés en plusieurs étapes avec tout d'abord une première phase de découverte visuelle du volume où les jeunes sont invités à échanger leurs premières impressions.

Lors des séances qui durent en règle générale entre une heure trente et deux heures, ils sont amenés à s'exprimer sur les gains et les pertes liés à la consommation de substances et à produire des poèmes, diaporamas, messages de prévention qu'ils placent ensuite dans les pochettes en plexiglas qui habillent notre colosse.

Ces temps d'échange permettent aux jeunes de réfléchir à l'usage des drogues, à leurs propres comportements mais aussi à cette notion qui a guidé les étapes de conception de l'outil : le bien-être. Afin de poursuivre cette belle dynamique, les deux structures espèrent que les représentations et les perceptions échangées par les professionnels et les jeunes constitueront les bases de nouveaux projets.

*Propos de Frédérique Desbordes et Véronique le Pallec recueillis par Nadège Besnard*

\*Ornic'art créations

*Vers la deuxième colline a été validé en 2001 par la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les toxicomanies.*

CONTACTS :

Frédérique Desbordes  
Comité départemental de  
prévention de L'alcoolisme 35  
tél : 02 99 31 58 55

Véronique le Pallec  
Union des Mutuelles d'Ille-et-  
Vilaine  
tél : 02 99 67 88 00



# Les mots ont la parole

**Interview de Nicolas Riguidel**  
Chargé de projet à la  
Mutualité du Morbihan

Qu'est-ce que «la santé en image» ?

*La santé en images* est un projet qui a émergé pour la première fois en 2000. Le service promotion de la santé de la Mutualité du Morbihan voulait construire un projet global d'animation santé autour de l'expression et de l'image.

La deuxième édition des journées cinématographiques a eu lieu cette année, les 24, 25 et 26 avril. Quelles ont été les étapes de préparation de cette seconde édition ?

Ce qu'il faut noter tout d'abord, c'est que ces journées ne représentent qu'une partie du travail effectué dans le cadre de *la santé en images*.

Le collectif\* a travaillé sur d'autres projets en amont et en aval de ces journées avec plusieurs partenaires.

Qui sont ces partenaires ?

Tout d'abord neuf établissements scolaires partenaires situés à Lorient et ses environs qui ont accepté de jouer le jeu et de s'engager à mener des animations pédagogiques autour des films. D'autres actions ont également été réalisées en amont des journées cinématographiques avec d'autres partenaires.

Quelles sont ces actions ?

Elles sont au nombre de trois. Un *mur de parole* a été réalisé par le Grad, un atelier d'insertion de la ville de Lorient qui est ouvert aux personnes en situation d'exclusion. Dans cet atelier, on peut s'inscrire à plusieurs activités comme la menuiserie, la peinture ou encore l'informatique. Le mur en bois qui a été fabriqué par le Grad a ensuite été décoré par



les dessins des enfants de l'école publique de Cléguer, une commune située à proximité de Lorient.

Ce mur est resté dix jours dans le hall du Cinéville ce qui a permis au public de laisser son propre message sur la santé. *Le mur de parole* représente un véritable outil pédagogique pour engager les échanges autour de la santé. Il est même aujourd'hui possible de l'emprunter en contactant le collectif.

Une vidéo a également été produite par des jeunes filles inscrites en première bac pro-service du lycée Saint Joseph de Lorient. Elle ont réalisé avec l'aide d'un membre du collectif et d'un professionnel de l'audiovisuel, une cassette VHS d'une durée de 13 minutes intitulée *Comment ça va ?*

Face à la caméra, elles parlent de leur perception de la santé. Suite à cet enregistrement, la bande a été diffusée auprès du grand public le 26 avril en avant-première du film *Billy Elliot*.

Le collectif a sélectionné 4 films, mais pourquoi avoir choisi un thème aussi large - « la santé : une ressource pour la vie »? Quel type de message souhaitez-vous transmettre au public ?



**Billy Elliot**

Je reprendrai simplement une phrase qui illustre la plaquette réalisée pour ces journées :

« parce que les histoires mises en scène suscitent réflexions et questionnements sur des séquences de vie; le cinéma est une source intarissable de retour sur soi-même et sur ses propres comportements ».

Nous avons choisi quatre films qui illustrent parfaitement ce propos, ils retracent des parcours de vie, parfois de véritables parcours de combattants où chacun des personnages voit sa santé mise en péril.

*Rosetta* des frères Dardenne, *Billy Elliot* de Stephen Daldry, *Le péril jeune* de Cédric Klapisch ou bien *Hauts les cœurs* de Sloveig Anspach possèdent tous la particularité de présenter des personnages, conduits à un moment de leur vie à utiliser des ressources pour lutter contre la maladie, la précarité, la pression familiale. Ils doivent alors mettre en jeu leurs forces et leurs aptitudes avec souvent l'appui d'amis, de parents.

Nous avons aussi réalisé avec l'aide du collectif « Films et Cultures » de Brest, un dossier pédagogique pour chaque film, remis aux professeurs intéressés par les animations.

# Les mots ont la parole

Les animations pédagogiques ont eu lieu dans des établissements scolaires du pays de Lorient, principalement des lycées. Quels étaient leurs objectifs ?

Les objectifs sont, dans l'ordre, d'accompagner une réflexion sur un thème de santé en s'appuyant sur le programme scolaire, de partir de l'analyse d'un film et de favoriser les échanges avec le public jeune ainsi qu'une prise de conscience individuelle sur des faits et des comportements liés à la santé.

Afin d'atteindre ces objectifs, il faut revenir sur le travail effectué en amont. Nous avons rencontré les professeurs et les responsables pédagogiques afin de leur permettre de s'approprier les films, ce qui passe par leur visionnage en interne, l'explication des dossiers pédagogiques, leur utilisation. Nous avons également fixé des objectifs de travail et défini l'implication et le rôle de chacun dans la conduite des ateliers, parfois menés en collaboration avec les membres du collectif.

**Quelle démarche éducative avez-vous décidé d'adopter ?**

Nous avons souhaité mettre l'accent sur l'expression orale et écrite des élèves. Dès la sortie des salles, nous leur avons remis un questionnaire d'évaluation afin qu'ils puissent donner leurs premières impressions « à chaud ».

Avec les professeurs, ils ont effectué un travail d'analyse du film, puis ils se sont interrogés sur les notions de santé, les ressources extérieures utilisées par les personnages. Dans l'ensemble, les échanges ont été particulièrement fructueux. Certains expriment une plus grande timidité quand il s'agit de parler d'émotions, ils ont tendance à se recroqueviller,

à ne pas montrer leurs sentiments, mais progressivement leur parole s'est libérée.

**La dernière étape repose sur l'évaluation. Quelles sont vos remarques ?**

Nous avons mené une soixantaine d'animations pédagogiques dans 58 classes du pays de Lorient, ce qui représente 1571 élèves. Ces animations ont été conduites par 70 professeurs, 14 d'entre-elles ont été co-animées par les membres du collectif d'organisation.



Sur l'aspect qualitatif, nous pouvons parler de satisfaction générale des enseignants sur la démarche et le dossier pédagogique. Ils se sont réellement appropriés ce projet, rassurant pour aborder la santé avec leurs élèves. Pour les élèves justement, ce projet marque l'opportunité d'utiliser le support-cinéma pour parler de la santé et ... de leur santé. Suivant le contenu des animations, tous ont pu travailler sur le film, et au final s'interroger sur la notion de ressources chez un individu.

Pour ce qui est du grand public, près de 170 personnes se sont déplacées. C'est encore bien peu. Cependant une très large majorité a beaucoup apprécié les cafés-débats proposés suite aux projections. Cela indique qu'un échange simple et convivial est à privilégier entre le grand public et les professionnels.

En conclusion, on peut dire que cette deuxième édition assoit la démarche cinéma et santé dans la région, et ce, dans des objectifs de prévention santé clairement établis et désormais reconnus.

De plus, les établissements ont été de véritables partenaires sur toute

la durée du projet.

Un projet qui d'ailleurs devrait vraisemblablement connaître une 3e édition en 2004.

*Propos de Nicolas Riguidel  
recueillis par Nadège Besnard*

## CONTACT :

Nicolas Riguidel  
Service promotion de la santé de la  
Mutualité du Morbihan  
Tél : 02 97 35 17 76

*\*Le collectif est constitué du service Promotion de la Santé de la Mutualité, du service Promotion Santé de la ville de Lorient, du Comité départemental de prévention de l'alcoolisme (CDPA 56), du Comité départemental d'éducation pour la santé (CODES 56), du Centre de dépistage anonyme et gratuit (CDAG 56) et enfin du service prévention SMEBA.*

*Partenaire technique : Cinéville de Lorient*

*Avec le soutien de plusieurs partenaires du Morbihan : DDASS, CPAM, Conseil Général, Ville de Lorient, Mutualité et SMEBA*

# Pages et images

## Les outils pédagogiques : quelle(s) utilisation(s) en éducation pour la santé

CRES Bretagne

Réalisé dans le cadre d'une formation aux outils pédagogiques, ce dossier se propose de contribuer à l'objectif général défini lors du séminaire, à savoir : «développer les capacités des participants à inscrire l'utilisation des outils pédagogiques dans une action d'éducation et de promotion de la santé». Pour tenter de répondre à cet enjeu, le dossier propose trois grands axes de travail organisés autour de la définition du concept d'outil, de sa place, et des conditions de son utilisation dans le champ de l'éducation pour la santé. Une première série de textes interroge la notion d'outil : sa définition, son utilité, sa place dans un projet ou une animation. Puis sont présentés différents types de supports pédagogiques (photolangage, théâtre, film,...), leur place respective et les conditions inhérentes à leur utilisation. Enfin, sont proposés quelques exemples détaillés de supports pédagogiques, leur objectif propre et les précautions à prendre lors de leur utilisation.

*Accessible à un large public de professionnels, ce dossier peut permettre à chacun de s'interroger sur l'usage qu'il fait de l'outil pédagogique et de la place qu'il lui accorde au regard des objectifs de son projet, de son action.*

Rennes : Collège Régional d'Education pour la Santé de Bretagne, 2001. 65 p.

## Dossier documentaire

## La promotion de la santé des jeunes par une démarche d'éducation pour la santé

CODES Ille-et-Vilaine

Réalisé dans le cadre du nouveau Programme Inter-institutionnel d'Education Pour la Santé 2002 / 2006 - PIEPS Jeunes -, ce dossier vise à fournir une base de travail, de réflexion et de connaissances nécessaire à toute démarche d'éducation pour la santé auprès des jeunes. Le dossier aborde donc trois aspects principaux afin d'appréhender cette question : - la connaissance psychologique, sociale et culturelle de cette population, complétée par quelques éléments statistiques sur l'état de santé physique, mental et social de cette tranche d'âge, sur son rapport à la santé ; - une réflexion sur l'éducation pour la santé comme démarche d'accompagnement du jeune dans sa construction d'un projet de vie, dans un processus d'autonomisation et de responsabilisation vis-à-vis de lui-même et des autres. ;

- la pratique de terrain, avec des préoccupations telles que le partenariat ou l'outil pédagogique et le retour, essentiel, sur des actions déjà menées, riches d'enseignements.

*Ce document constitue un outil que les acteurs souhaitant s'impliquer dans une démarche d'éducation pour la santé auprès des jeunes peuvent utiliser pour élargir leur réflexion ou trouver des pistes afin de répondre aux questions qu'ils se posent.*

Rennes : CODES d'Ille-et-Vilaine, 2002. 327 p.

## Outil pédagogique

## Histoire de dire

CNDT

Elaboré par des intervenants du Centre régional de prévention des conduites à risques (CNDT) avec un groupe d'adolescents et un groupe de parents, cet outil permet à l'animateur d'aborder avec un groupe d'adolescents ou de parents, les relations adultes/adolescents et, toujours dans le cadre de ces relations, les conduites à risques des jeunes. Le «jeu» de cartes propose des paroles d'adolescents et de parents et des visuels destinés à susciter l'expression. Chaque participant choisit trois cartes, les commente en évoquant des souvenirs, un vécu, la nature ou le sens des communications dans la famille et la position de chacun en son sein face aux risques pris par l'adolescent. Puis le groupe prend la parole par rapport au contenu des cartes sélectionnées. L'animateur termine la séance par une synthèse des observations du groupe et par des informations qui lui paraissent essentielles par rapport à ce qui a été dit.

*Très proche des objectifs et de la méthode du Photolangage©, ce «jeu» de cartes exige un professionnel qualifié, formé à l'animation en santé et à l'utilisation de ce type de support.*

Lyon : Centre National de Documentation sur les Toxicomanies, 2001. 92 cartes.

## Photo-santé

CRAM Nord-Picardie



Le photo-santé permet de faire émerger et de repérer les représentations pour déclencher certains processus de réflexion sur les comportements de santé de chacun et les faire évoluer. Il facilite en effet le dialogue et favorise l'imaginaire, le respect des opinions d'autrui et la recherche de centres d'intérêts communs. L'expression par la parole au sein d'un groupe des représentations que les participants ont d'une situation peut avoir deux finalités pour l'animateur : identifier les thèmes à aborder les séances suivantes, mesurer l'évolution des représentations sur un thème donné. Les photographies permettent d'aborder de nombreux sujets : le plaisir, la dépendance, la sexualité, l'environnement, la violence, le risque, l'exclusion, la relation à l'autre, la famille, l'équilibre alimentaire,... *Cet outil exige un professionnel qualifié, formé à l'animation en santé et à l'utilisation de ce type de support : le travail d'émergence et de prise de conscience peut déboucher sur l'expression de souffrances difficiles à gérer au sein du groupe.*

Villeneuve d'Ascq : CRAM Nord-Picardie, 2001. 49 photos.



## 22 Les Mardis thématiques

Journées de formation en prévention et en éducation pour la santé

Mardi 1<sup>er</sup> octobre : Les représentations en éducation pour la santé  
Intervenant : Bruno Larrose, psychanalyste, Bordeaux

Mardi 19 novembre 2002 : Présentation des structures ressources en alcoologie et toxicomanies - Intervenants : les responsables des différentes structures ressources du département

Mardi 10 décembre 2002 : L'estime de soi - Intervenant : Robert Touffet, psychothérapeute, CDPA 35

**Renseignements** : CODES 22 - tél : 02 96 78 46 99

## 56 Forum Nutrition (Semaine du goût)

Présentation d'outils pédagogiques, animations autour de l'équilibre alimentaire, de l'hygiène alimentaire, du diabète de type 2...

Organisé dans le cadre d'une action Santé-précarité par le *Relais Prévention Santé de la ville de Vannes, la DDASS, et la Mutualité 56* du 14 au 25 octobre 2002

Public : adulte et enfant

Participation de diététiciens, enseignants, accompagnateurs de groupes d'insertion, des Restos du coeur, de foyers de Jeunes Travailleurs, du CIDF, de médecins nutritionnistes et du Centre Hospitalier de Vannes

**Renseignements** : Nathalie Gervaise

Relais Prévention Santé - tél : 02 97 40 40 62

## 35 Forum de prévention des drogues et dépendances : actions, méthodes, outils

Organisé par le Centre d'information et de ressources sur les drogues et dépendances les 25 et 26 novembre 2002 au Triangle à Rennes.

Objectif : apporter des éléments théoriques et pratiques aux acteurs de terrain afin de renforcer une dynamique de prévention des usages de drogues.

S'adresse aux élus, professionnels, bénévoles du milieu éducatif, culturel, sanitaire, social, judiciaire et sportif... du département d'Ille-et-Vilaine en contact avec un public jeune (12-25 ans).

**Renseignements** : Marie-Pierre Briand

CIRDD - tél : 02 23 20 14 60

## 29 Prévention du suicide : Deuxième Forum professionnel

à l'initiative de l'unité Angela Duval du CHU Morvan, de la ville de Brest et de la Mutualité du Finistère.

Organisé par le Forum Prévention, association brestoise d'étude et de prévention du suicide, le 26 septembre 2002 au Quartz (salle méridienne) à Brest

Intervenants, Marc Elie Huon, Rémi Badoc, Isabelle Topkanou, Jean Marc Verny, Francis Nock

Public : professionnels des secteurs médical, social, scolaire.

**Renseignements** : Mme Thomin - tél : 02 98 22 38 79



Horizon  
pluriel

Bulletin de l'éducation pour la santé en Bretagne

CRES de Bretagne  
1, place du Maréchal Juin  
35000 Rennes

affranchir  
au tarif  
en vigueur

## HORIZON PLURIEL

Horizon pluriel  
est une publication  
semestrielle du CRES Bretagne

Directeur de la publication :  
Philippe Lecorps

Rédactrice en chef :  
Nadège Besnard

Conception graphique :  
Nadège Besnard

Comité de rédaction :  
Nadège Besnard  
Anne-Marie Palicot  
Marie Prat  
Sonia Vergniory

ISSN en cours d'élaboration